

nous d'utiliser ce revirement de l'opinion publique pour provoquer un redressement complet d'idées au fond des consciences.

La guerre n'a pas mandat d'exécuter notre besogne. Elle la prépare. Sermon d'ouverture de mission, elle attire vers l'Eglise les foules qui l'abandonnaient et rouvre les âmes à la voix dédaignée des prédicateurs de l'Évangile. Elle nous fournit une occasion providentielle d'intéresser de nouveau au mystère de l'invisible une civilisation qui croyait pouvoir se suffire à elle-même et organiser dans le bonheur toute sa destinée sur terre. Dans nos déceptions affreuses, sur nos ruines, sur nos plaies, qu'elle apparaît attirante la divine doctrine seule capable de remédier au mal d'hier et de prévenir son retour demain ! Mais encore faut-il, pour que le monde revienne au Christ, que nous fassions connaître ces merveilles à notre peuple, plus apté à les comprendre tant que durera l'émotion du drame sanglant qui l'a si profondément secoué.

Les hostilités finies, nous entrerons donc en campagne. Les mois qui suivront la paix seront les plus avantageux à notre ministère. Hâtons-nous d'en profiter pour obtenir des gains décisifs. La communauté des joies et des deuils créera, en nos paroisses, une atmosphère de sympathie qui nous permettra de multiplier, avec chance de succès, démarches, invitations, réunions. Toutes les maisons recevront volontiers la visite du prêtre, revenant lui-même de l'armée ou s'associant à la fête du retour des soldats qui rentrent au foyer. La plupart de nos familles auront été éprouvées par la mort. Il y aura des paroisses à leur dire, en cette intimité plus confiante, en ces minutes pathétiques, dont le retentissement se prolongera de nombreuses années. C'est l'heure de la grâce, l'heure d'un cœur à toucher, d'un appel décisif à faire entendre, d'un engagement à faire prendre pour toute la vie. Que l'Esprit de Dieu inspire aux messagers du salut les mots de vérité et de charité qui éclaireront pour toujours les âmes !